

# L'hercule

*En plein air, sur l'estrade en planches de bois blanc,*

*Aux sons du cuivre aigu faussant les ritournelles,*

*Pendant que les buveurs trinquent sous les tonnelles,*

*L'hercule fait saillir les muscles de son flanc.*

*Ses deux bras sont croisés dans le geste indolent*

*D'un athlète certain de ses splendeurs charnelles ;*

*Le regard sans rayons qui fixe ses prunelles*

*Vers la foule parfois s'abaisse, fier et lent.*

*Sa tête, qu'un front bas et sans rides déprime,*

*N'a pas l'amer souci de l'idée, et n'exprime*

*Que la félicité d'un grand lion dispos.*

*Pourtant, malgré la douce extase de la gloire,*

*Dans l'orgueil souverain de son large repos,*

*Cet homme-là n'est pas heureux : il voudrait boire.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

